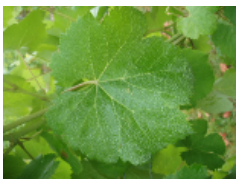




Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

BSV BILAN 2017

CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan climatique régional (Source Météo France)

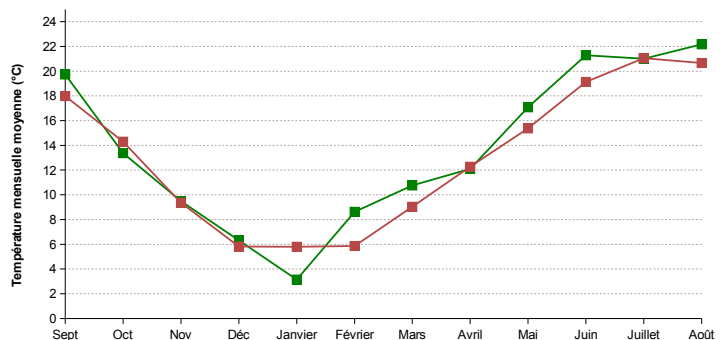
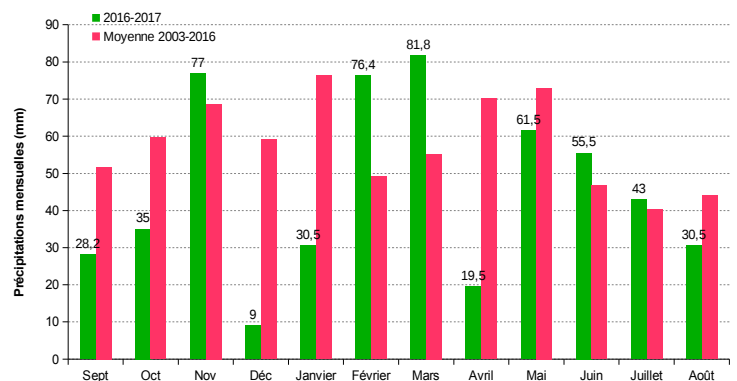
L'**automne 2016**, à l'instar de celui de 2015, est marqué par des conditions très sèches. Le déficit de précipitations s'installe dès le mois de septembre et se poursuit en octobre. Malgré des pluies fréquentes en novembre, les effets de la sécheresse ne sont pas compensés et la saison reste marquée par des précipitations déficitaires et des températures supérieures aux normales saisonnières.

Malgré un mois de janvier le plus froid de ces 25 dernières années, l'**hiver** reste très doux et se caractérise par un grand contraste de températures d'un mois sur l'autre : décembre avec de fortes amplitudes jour/nuit, janvier avec des températures inférieures de 2 à 3 °C à la normale et février avec le retour de températures printanières. Quant aux pluies, elles restent déficitaires sur une large partie de l'hiver et ne font leur retour qu'en février.

Le **printemps** est la saison de tous les contrastes. Il démarre sur des températures très douces en mars avec quasiment aucun jour de gel. Sur le mois d'avril, ce sont surtout les deux épisodes de gel (19-21 puis 28-29 avril) que nous retiendrons. Puis des pics de chaleurs en mai font atteindre des records pour les températures minimales.

Côté pluie, sur la période printanière, les mois se suivent et ne se ressemblent pas. Mars amène son lot de perturbations très actives et les importants cumuls de pluie rattrapent partiellement le déficit enregistré depuis l'hiver (à l'exception de la zone sud de la région). Puis, les pluies se font rares en avril, avec une sécheresse généralisée et quasiment 3 semaines sans pluie. Le mois de mai est beaucoup plus arrosé, mais le caractère orageux des précipitations rend les cumuls très hétérogènes selon les secteurs.

L'**été** débute sur des températures très élevées en juin (supérieures de 2 à 4 °C par rapport à la normale). Il est le mois de juin le plus chaud après 2003. Sur le mois de juillet, plus chaotique, la moyenne des températures proches des normales masque une alternance de coups de chaleur et de périodes fraîches inhabituelles pour la saison. Ces conditions contrastées se poursuivent en août avec des températures plutôt moyennes et une vague de chaleur tardive sur les derniers jours du mois.



Pluviométries et températures moyennes mensuelles comparées aux données mensuelles des quinze dernières années
Station de Courrensan - Campagne 2016-2017

Sur la période estivale, le régime des pluies reste orageux. Les cumuls de précipitations sont localement abondants (voire très abondants) mais très hétérogènes sur le territoire. Ils sont, par ailleurs, régulièrement accompagnés de chutes de grêle (notamment les 28 juin et 19 juillet).

Des conditions automnales, fraîches et très régulièrement pluvieuses, s'installent dès la fin août et se maintiennent ensuite pendant quasiment tout le mois de septembre.

• Stades phénologiques

Stades clés Zone Gascogne	Stade 5 Pointe verte	Stade 9 Feuilles étalées	Stade 17 Boutons floraux séparés	Stade 19 Début floraison	Stade 25 Fin floraison	Stade 33 Fermeture de la grappe	Stade 35 Début Véraison
2011	5 avril	10 avril	5 mai	10-15 mai	25 mai	20-25 juin	20-25 juillet
2015	10-15 avril	18-20 avril	10-15 mai	25-30 mai	5-10 juin	25-30 juin	20 juillet
2016	5 avril	10 avril	15 - 20 mai	1 ^{er} - 5 juin	15 juin	5 juillet	5 août
2017	1 ^{er} avril	10 - 15 avril	10 - 15 mai	20-25 mai	30 mai	20 - 25 juin	20 - 25 juillet

Comme lors de la campagne précédente, l'hiver doux favorise un débourrement précoce. Les tous premiers signes d'éclatement des bourgeons sont visibles sur cépages et situations précoces dès le 25 mars. Puis l'apparition des premières feuilles se généralise sur les premiers jours d'avril.

Les amplitudes thermiques peuvent être importantes au début du printemps, mais les journées sont douces et favorables à une croissance active de la végétation.

Les choses vont se compliquer au cours de la dernière décade d'avril avec la succession de deux épisodes de gel (19-21 avril et 28-29 avril) qui surviennent au stade « grappes visibles » et en pleine dynamique de croissance. Les conséquences de ce gel de printemps sont sévères et concernent, à des degrés divers, une majorité du vignoble.

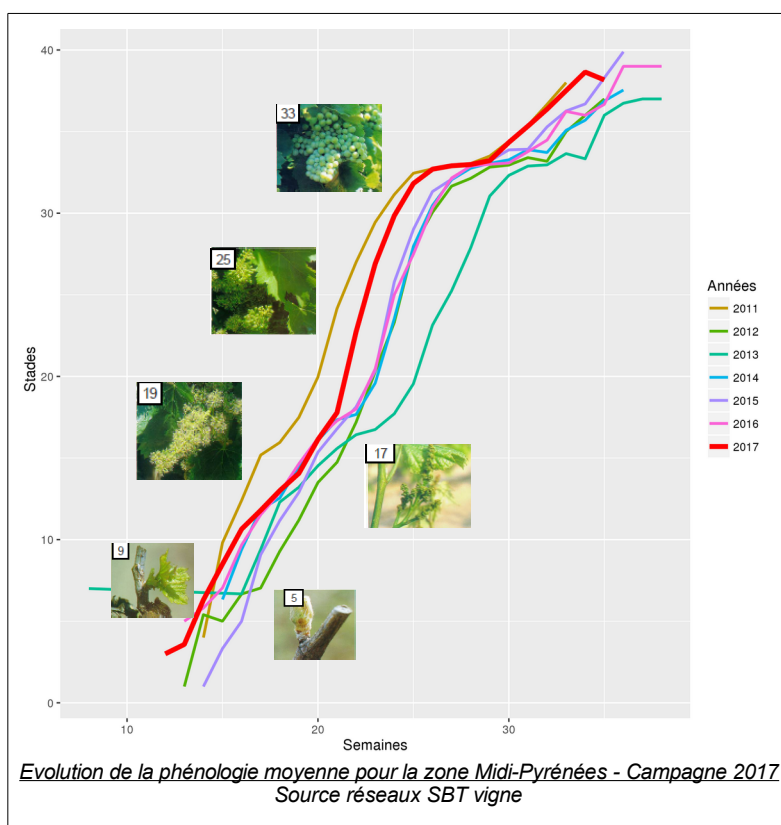
Cette période de froid a également momentanément ralenti l'évolution de la végétation, jusqu'au retour de conditions plus clémentes début mai. Il faut attendre plus de 3 semaines pour voir les seconds bourgeons démarrer suite au gel (quand ils redémarrent). Et ils conservent un retard marqué de phénologie jusqu'à la fin de la campagne.

Les journées chaudes et ensoleillées de fin mai sont favorables à une floraison rapide. A ce stade, la précocité de la campagne se confirme avec une floraison qui s'engage et se déroule avec 2 à 3 semaines d'avance par rapport à la campagne précédente.

Les conditions de juin restent propices à une évolution rapide de la végétation et des grappes (bonne disponibilité en eau par les orages réguliers et températures élevées). Le stade fermeture est atteint fin juin pour les situations les plus précoces et se confirme rapidement pour l'ensemble des situations.

La véraison confirme la tendance précoce du millésime et démarre fin juillet. Mais les conditions en dents de scie de l'été vont grignoter cette avance enregistrée depuis la floraison/nouaison et ralentir la progression de la véraison puis de la maturité.

Les vendanges débute tout de même avec 10 à 15 jours d'avance par rapport à une campagne « moyenne ». Et les conditions automnales du mois de septembre amènent parfois à anticiper le calendrier de vendanges de certains cépages pour sauvegarder la qualité sanitaire de la récolte.



BILAN SANITAIRE DE LA CAMPAGNE

La pression mildiou a été forte sur une grande partie de la campagne, mais bien gérée dans la mesure où l'incidence de la maladie en fin de saison reste modérée. Les épisodes contaminants survenant lors d'épisodes orageux qui ont été anticipés, la gestion préventive de la maladie a porté ses fruits. Les cas d'attaques importantes sont le plus souvent expliqués par des défauts de protection.

Le profil de l'épidémie d'oïdium est équivalent à celui observé en 2016. La maladie est restée quasi absente jusqu'à la fin de l'été. Puis des symptômes importants se sont ensuite développés sur les parcelles sensibles et la progression des dégâts a été difficile à enrayer.

Le black-rot confirme sa nuisibilité. La rareté des pluies en avril a limité le risque des contaminations précoces qui avaient pu être préjudiciables les années antérieures. Mais les pluies de fin juin ont engendré des contaminations confirmant l'importance des stades nouaison-fermeture dans la gestion du Black-rot. Par ailleurs, le parasite tend à s'installer au vignoble si l'on en juge par la fréquence des parcelles concernées qui augmente chaque année.

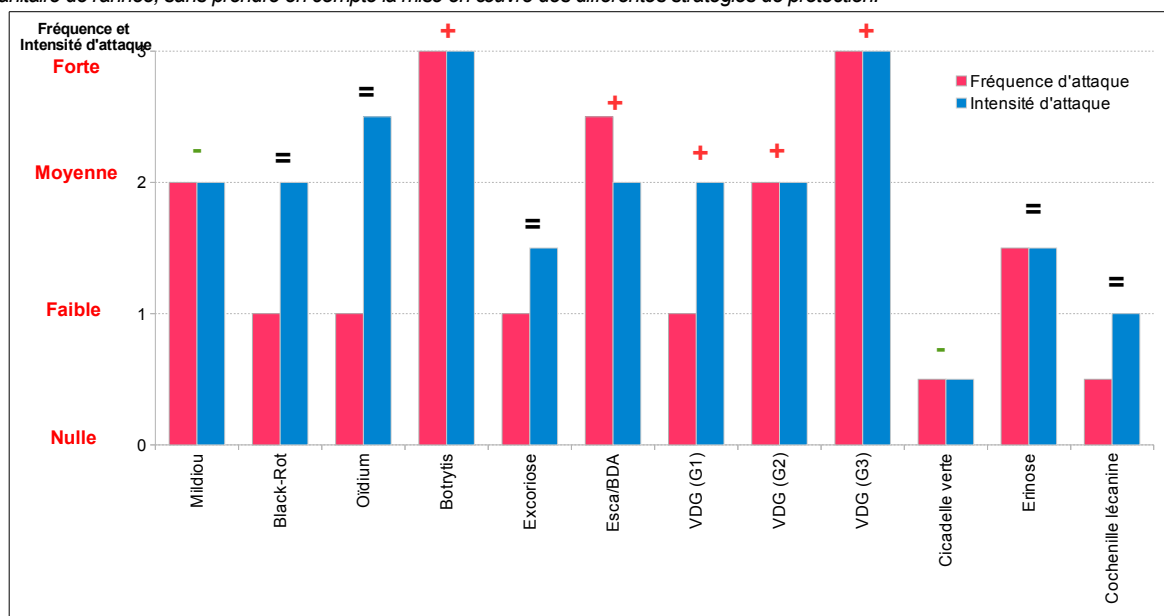
Les conditions régulièrement pluvieuses de l'été ont été favorables à l'installation de foyers de botrytis en diverses situations qui ont ensuite évolué au gré des périodes orageuses. Le froid et l'humidité du mois de septembre fournissent ensuite les conditions idéales pour un développement de la pourriture, obligeant parfois à bousculer les calendriers de récolte pour certaines parcelles sur lesquelles pourriture grise et pourriture acide progressaient rapidement.

La cicadelle verte est, cette année encore, restée quasi-absente.

Quant au vers de grappe, les pressions mesurées en fin de G1 et de G2 étaient déjà ponctuellement importantes (jusqu'à plus de 50 glomérules pour 100 inflorescences, niveau d'attaque assez inhabituel). Les niveaux de pontes et perforations observés en G3 confirment l'existence de situations de forte à très forte pression (jusqu'à 300 pontes pour 100 grappes dans une situation).

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations Campagne 2017

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.



Légende : *Fréquence* = régularité des dégâts observés - *Intensité* = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

MALADIES

• Mildiou (*Plasmopara viticola*)

• Début de saison

Le début de saison est analogue à celui observé en 2016 : des conditions douces mais un mois d'avril sec qui maintiennent une pression faible jusqu'à la fin du mois.

Le retour des pluies en mai coïncide avec une grande réceptivité de la végétation qui est déjà au stade « grappes visibles » et le début de la période supposée de maturité des « œufs » d'hiver du mildiou.

La précocité de la campagne et la régularité des épisodes orageux amènent à privilégier l'hypothèse du modèle identifiant un début de maturité des œufs à partir des premiers jours de mai. C'est le début de la période de risque.

• Premières contaminations

Les premières contaminations de masse identifiées par le modèle et formellement confirmées par des sorties de taches sur témoins sont liées aux pluies du 10 au 12 mai.

Avant cette date, seules des contaminations dites « élites » ou encore des contaminations de faible intensité sont repérées et aucune sortie significative de symptôme n'est observée au vignoble.

Les premières sorties de taches sur feuilles sont repérées, sur parcelles flottantes et témoins (Courrensan, Gondrin et Cannet), à partir du 30 mai. Le délai d'incubation correspondant aux 20 jours habituels en conditions printanières. A ce stade, les taches restent ponctuelles.

Puis l'enchaînement des épisodes pluvieux, jusqu'à la fin du mois de mai, favorise l'installation lente et progressive de la maladie au vignoble.

Une sortie notable de taches est repérée autour du 10 juin (semaines 23-24) suite aux orages de fin mai. L'incidence de la maladie augmente significativement sur les TNT et les premières sorties de symptômes sur grappes sont visibles. Au vignoble, Les fréquence d'attaque augmentent et le rot brun apparaît de-ci de-là. A cette période, les cas d'attaques les plus importantes sont souvent expliqués par un défaut de protection.

• Déroulement de la campagne

Les 3 semaines consécutives sans pluie du mois de juin favorisent une baisse de la pression. Aucune nouvelle contamination n'est enregistrée jusqu'aux orages survenant entre le 28 juin et le 1^{er} juillet.

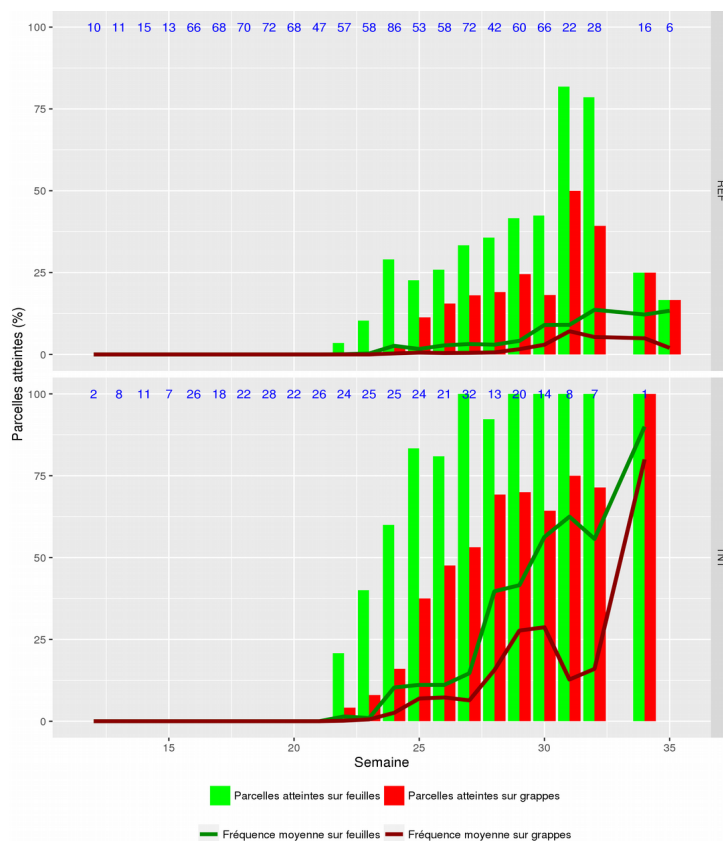
Cet épisode est le plus impactant de la campagne et celui qui fait rentrer le développement de la maladie dans sa phase épidémique. Ces pluies sont remarquables par leur durée et leur intensité. Quasiment 5 jours de pluie continue mettent à mal les stratégies de protection, en particulier celles basées sur des produits de contact (dont le cuivre) ainsi que les stratégies en fin de rémanence.

Les sorties de symptômes qui sont ensuite observées à partir du 7 juillet sont importantes et assez généralisées. C'est à cette date que vont s'accroître les fréquences d'attaque sur parcelles référence et TNT. Toutefois, les dégâts sur grappes restent encore faibles sur les parcelles protégées.

A partir de cette période, la pression modélisée restera forte et

A retenir

- ✓ Une pression forte et tardive
- ✓ Des pluies orageuses bien anticipées
- ✓ Deux épisodes contaminants majeurs



Evolution des attaques de mildiou sur le réseau régional de surveillance : Comparaison des fréquences moyenne d'attaque sur parcelles références (REF) et témoins (TNT)



Mildiou - Symptômes de taches d'huile sur jeune feuille sur TNT (contaminations des 27 juin 1^{er} juillet). Photo CA 32

Graphiques issus du rapport automatique de mise en forme des données du projet SynOEM visant à mieux valoriser les données pour le BSV (2013-2016). En savoir plus : <http://www.modelia.org/moodle/course/view.php?id=55>

chaque nouvel épisode pluvieux sera contaminant, et ce jusqu'à la fin de la période de risque en début de véraison (semaine 31).

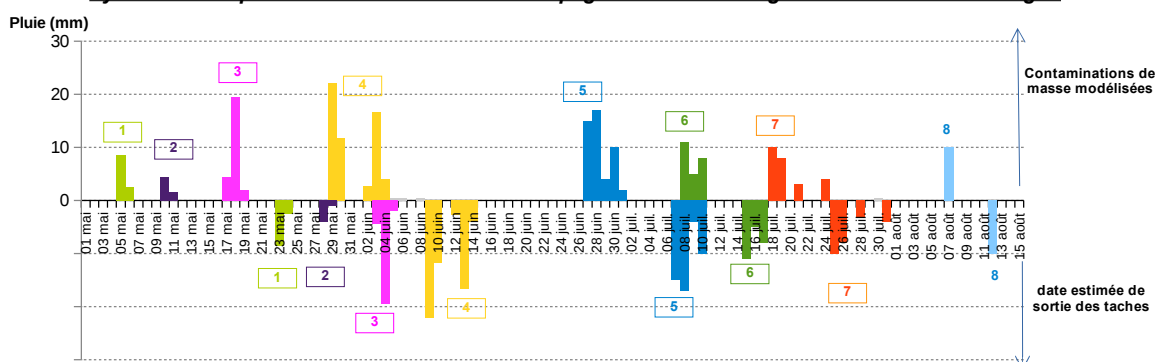
Les épisodes pluvieux de l'été ont ensuite été bien repérés par les prévisions météo et donc bien anticipés. La progression de la maladie au vignoble a été bien gérée : l'évolution des symptômes sur feuilles a été bien contenue et les atteintes sur grappes restent faibles dans une majorité de situations. En témoignent les fréquences d'attaque sur feuilles et grappes sur parcelles REF (cf graphique) qui plafonnent jusqu'en semaine 30.

Sur les parcelles mal protégées et qui ont été touchées par le mildiou dès le mois de juin, l'effet cumulé des repiquages et des contaminations successives a fortement détérioré l'état sanitaire du feuillage et des grappes. Ces situations restent minoritaires au vignoble.

Le relâchement de la protection à la véraison a favorisé un sursaut de la maladie, notamment sur les Manseng. Les pluies d'août ont été favorables aux repiquages des symptômes déjà présents sur feuilles et à de nouvelles contaminations sur jeunes feuilles mais sans grande incidence sur la récolte.

Malgré une situation de pression forte depuis début juillet et jusqu'en fin de saison, l'incidence de la maladie est restée majoritairement bien contenue.

Synthèse des épisodes contaminants de la campagne 2017 sur les vignobles de la zone Gascogne:



Les contaminations de masse et les dates de sortie des taches correspondantes sont identifiées par une couleur identique. La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie.

• Oïdium (*Uncinula necator*)

Comme lors des campagnes précédentes, la pression oïdium est limitée aux seules situations sensibles. La majorité des situations reste saine mais la pression de la maladie est forte à très forte pour les situations réputées sensibles.

A l'issue de l'incubation des contaminations printanières, les tous premiers signes de la maladie s'expriment en situations très précoces et réputées sensibles (Chardonnay zone sud est) et sont visibles vers le 10 mai. Puis ils se développent lentement. En dehors de ces situations particulières, aucune expression de la maladie n'est observée avant le 20 juin. A cette période, les symptômes deviennent réguliers sur cépages sensibles (Chardonnay, Manseng, Merlot) et visibles en tous secteurs.

Les symptômes continuent ensuite de progresser. Fin juillet, l'évolution de la maladie sur les situations sensibles a pu être importante mais elle est restée contenue. Sur les parcelles les plus infestées, la maladie progresse à nouveau début août et les niveaux d'attaque deviennent ponctuellement sévères, allant jusqu'à des éclatements de baies.

En fin de saison, l'impact de la maladie peut être qualifié de majoritairement faible. Mais les dégâts sur les parcelles sensibles sont ponctuellement très importants.

A retenir

- ✓ Une incidence globalement faible
- ✓ Mais une pression forte à très forte sur parcelles réputées sensibles
- ✓ Une évolution tardive de symptômes sur grappes et feuilles avec des attaques ponctuellement sévères

• Black-rot (*Guignardia bidwellii*)

Le black-rot confirme sa place dans le top 3 des maladies fongiques à surveiller.

Si la rareté des pluies en avril a permis de limiter l'incidence des contaminations précoces au printemps, la nuisibilité du champignon s'est faite cette année sur la durée de la période de risque.

En effet, les premières sorties de taches issues des contaminations des pluies d'avril, observées sur les parcelles à historique restent anecdotiques.

Les premiers symptômes significatifs apparaissent sur feuilles vers le 7 juin (contaminations de mi-mai). Ils sont visibles sur parcelles réputées sensibles et sur le TNT de Cannel. Seules les parcelles à fort historique et présentant déjà une atteinte significative sur feuilles montrent ensuite une descente des symptômes sur grappes.

A retenir

- ✓ Une pression qui se maintient dans les situations sensibles
- ✓ Un moindre impact des contaminations d'avril mais des attaques plus tardives.
- ✓ Un pathogène qui s'installe

La situation reste stationnaire jusqu'aux importantes pluies de fin juin (28 juin-1^{er} juillet) qui donnent lieu à une nouvelle sortie de symptômes à partir du 15 juillet. Cette sortie sont visibles sur les parcelles dites sensibles, mais très ponctuellement des sorties directes et rapides de symptômes sur grappes sont signalées.

Toutefois ces situations restent minoritaires au vignoble.

Début août, la progression des symptômes ralentit et seules les parcelles les plus touchées montrent encore une dégradation des symptômes sur grappes.

La progression tardive des symptômes, avec des pluies s'avérant contaminantes même au stade fermeture, confirme que le champignon reste nuisible au-delà de la période de floraison-nouaison classiquement repérée par la bibliographie comme étant la période la plus critique en terme de sensibilité de la vigne.

En fin de saison, l'impact du black-rot reste secondaire et les dégâts essentiellement présents dans les parcelles à historique. Mais, la présence de dégâts sur grappes et l'extension des symptômes à de nouvelles parcelles confirment que la pression s'installe au vignoble.



Black-rot – Dégâts sur grappe - Photo CA 32

• **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Le régime très irrégulier des pluies du printemps et la longue période sèche de juin n'est pas favorable à l'expression des symptômes foliaires parfois observés à cette période.

La floraison est rapide et la chute des capuchons s'opère dans des conditions chaudes et sèches pour une majorité de situations. A ce stade, aucun facteur de risque n'est identifié.

La situation demeure saine jusqu'à début juillet quand les conséquences des fortes pluies de fin juin commencent à apparaître. La fermeture de la grappe est en cours et les premiers foyers de pourriture apparaissent. A ce stade les symptômes sont peu intenses mais déjà très réguliers (présents sur tous cépages et en tous secteurs). L'ambiance humide au cœur des grappes favorise alors la progression des dégâts et les quelques baies atteintes se transforment en foyers ponctuellement importants.

Puis le retour de conditions chaudes, sèches et surtout venteuses autour du 15 juillet stabilise la situation. Mais le retour des pluies successives aggrave à nouveau l'état sanitaire. Les foyers ne sont pas explosifs mais leur régularité (20 à 30 % de grappes touchées sur le réseau de surveillance) les rends potentiellement « dangereux ».

En août, l'alternance de périodes sèches et humides limite la progression des dégâts mais les entretient aussi la présence de foyers qui n'attendent que les conditions favorables pour prendre plus d'ampleur. C'est chose faite en septembre avec l'installation d'un temps automnal. Les dégâts de grêle et les perforations de vers de grappes aggravent encore la situation et les fréquences d'attaque peuvent grimper ponctuellement jusqu'à 70 % de grappes touchées.

A la différence du précédent millésime, où les conditions chaudes et sèches de la fin de l'été avaient assaini la situation, le temps automnal qui s'est installé depuis début septembre contribue à une dégradation progressive de la vendange. Et le développement du botrytis devient, dans certaines situations, un des déterminants de la date de récolte.

• **Excoriose** (*Phomopsis viticola*)

La bonne gestion de la maladie lors des précédentes campagnes avait contribué à une baisse de la pression.

Cette année, ce sont les conditions sèches d'avril et la croissance rapide du végétal qui ont réduit la période de risque et limité les contaminations.

L'incidence de la maladie reste donc faible cette année.

A retenir

- ✓ Une installation faible mais régulière de foyers en juillet
- ✓ Une alternance avec des périodes sèches et venteuses qui stabilise la situation
- ✓ Une fin d'été froide et humide qui fait se dégrader l'été sanitaire



Foyer de botrytis se développant sur dégâts de vers de grappe – Photo CA 32

• Esca/BDA

Les observateurs du réseau de surveillance s'accordent sur leur diagnostic d'une hausse de l'expression des maladies du bois. Les à-coups en terme de régime hydrique (fortes pluies, période de forte chaleur voire de canicule) peuvent expliquer en partie le phénomène.

Notre réseau de parcelles ne permet pas de le démontrer. Mais les données collectées confirment, s'il en est toujours besoin, que l'emprise des dépérissements reste très importante au vignoble.

En moyenne, l'impact des maladies du bois se manifeste par :

- 4 % de ceps exprimant une des symptômes de forme lente
- + 2 % de ceps apoplectiques (repérés au moment de la notation)
- + 14 % de ceps non productifs (morts dans l'année, manquants ou complants)
- = soit près de 20 % de pieds impactés

Ces valeurs moyennes cachent de grandes disparités selon les parcelles et les cépages : jusqu'à près de 10 % de ceps apoplectiques sur une des parcelles suivies, ou encore 48 % de ceps manquants ou complants pour une autre.

RAVAGEURS

• Vers de la grappe – Eudémis (*Lobesia botrana*)

• Première génération

L'hiver doux amène un printemps et une activité des tordeuses encore plus précoces que l'année dernière.

Le début du vol d'Eudémis est formellement repéré autour du 10 avril sur les pièges du réseau de surveillance.

Un important pic d'activité est repéré sur les courbes de vol autour du 20 avril. Et il concerne même des zones habituellement indemnes de vers de grappe (Ex : Bouzon, Corneillan, Viella ...).

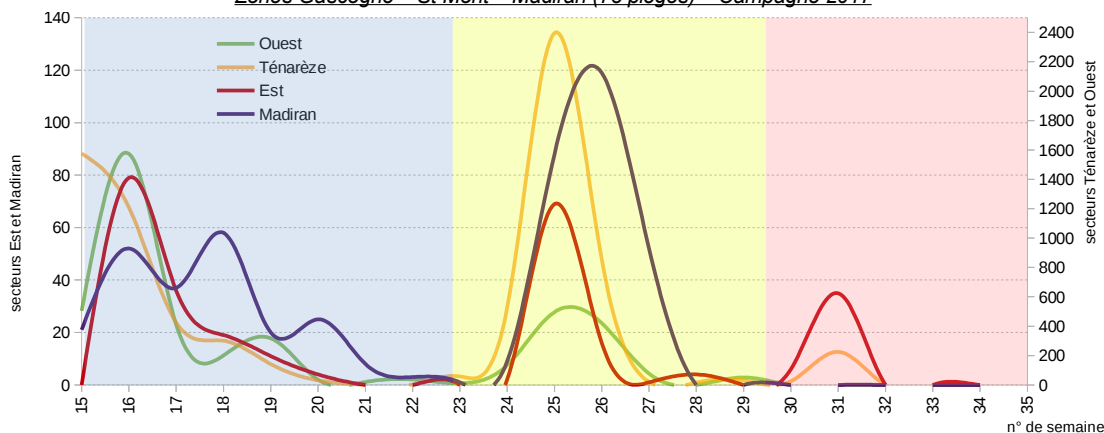
Puis, le retour des pluies et des températures nocturnes plus froides accélèrent la fin de ce premier vol.

Les premiers glomérules apparaissent mi-mai. Début juin, leur présence devient régulière et généralisée à l'ensemble des secteurs concernés par la pression eudémis depuis ces dernières années. Les intensités d'attaques sont ponctuellement fortes et des dépassement du seuil de nuisibilité défini en fin de G1 peuvent être observés (50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences).

A retenir

- ✓ Une activité des tordeuses tout aussi précoce que l'année
- ✓ Une présence régulière mais faible de dégâts en fin de G1 et de G2
- ✓ Toujours des situations critiques en G3

*Piégeage hebdomadaire cumulé d'Eudémis sur le réseau de surveillance du vignoble
Zones Gascogne – St Mont – Madiran (78 pièges) – Campagne 2017*



	G1	G2	G3
Début du vol	10 avril	10 juin	25-30 juillet
Pic de vol	20-25 avril	20 - 25 juin	5-10 août
Premières pontes	15-20 avril	20 juin (secteurs nord) 25 juin (secteurs sud)	5 août
Premiers dégâts	15 mai premiers glomérules	30 juin	20 – 25 août

- **Deuxième générations**

Rien n'entrave le déroulé normal des générations : le deuxième vol démarre autour du 10 juin et se déroule rapidement. Les premières pontes sont détectées vers le 20 juin sur les secteurs à forte pression. Les intensités mesurées sont déjà significatives sur les secteurs à forte pression. A cette période, on note un léger décalage entre les zones nord et sud du réseau :

- au nord, les captures diminuent et le début des éclosions sont observées,
- au sud, les captures s'intensifient encore et les premières pontes sont observées.

Les dégâts de perforations deviennent plus visibles début juillet. Les niveaux d'attaques sont très hétérogènes et continuent de progresser dans le courant de la première décade de juillet : sur les zones à pression historique les fréquences d'attaque oscillent entre 10 et 20 perforations pour 100 grappes, dans les situations les plus critiques elles atteignent 40 pour 100 grappes.

- **Troisième génération**

Après une « coupure » relativement longue pour la période, la 3^e génération s'enclenche fin juillet. Les captures, d'abord très sporadiques, s'intensifient au cours des premiers jours d'août.

Les niveaux de piégeages sont parfois très hétérogènes entre 2 parcelles et souvent non-corrélés à la fréquence des pontes qui sont ensuite observées. Ainsi, il n'est pas rare de trouver beaucoup de pontes dans des parcelles qui n'indiquaient pas une forte activité de vol.

Comme chaque année, l'activité de la G3 s'avère plus intense que les deux premières générations. Et rapidement, les stades de développement se superposent : le vol s'étale donc des pontes fraîches sont toujours déposées alors que les premiers dégâts de perforations apparaissent.

Les niveaux de pontes observés en août indiquent des situations de très forte pression (couramment jusqu'à 80 œufs pour 100 grappes et jusqu'à 300 pontes pour 100 grappes dans une des pires situations observées).

Les niveaux d'attaque ont été localement importants, notamment dans des situations où historiquement, il n'y avait pas de problème, entraînant des pertes de rendement et une dégradation rapide de la qualité sanitaire.



Pontes d'eudémis sur grappe (petites ponctuations blanches) - Photo CA 32

- **Erinose (*Colomerus vitis*)**

Le millésime 2017 ne fait pas exception, les dégâts apparaissent très précocement cette année encore. Sur les parcelles habituellement concernées par le phénomène, les premiers symptômes sont visibles dès le début de la feuillaison.

Dès la fin avril, les dégâts sont très réguliers et quasi-généralisés. C'est l'intensité des attaques qui varie selon l'historique et la sensibilité des parcelles : de quelques boursoufflures par ceps à des feuilles entièrement touchées.

Puis, la période froide de fin avril-début mai, qui ralentit momentanément la croissance de la vigne, est favorable à une accentuation des symptômes et se solde par l'apparition ponctuelle de galles sur les inflorescences mi-mai, signe d'une pression accrue du ravageur.

Le retour de conditions « normales » de croissance permet ensuite de diluer les populations d'acariens et les dégâts dans le feuillage.

Comme chaque année, les symptômes foliaires se développent à nouveau en début d'été sur les parcelles déjà atteintes au printemps. Et à chaque période plus fraîche, comme fin juin, la pression s'accroît et les jeunes feuilles qui apparaissent se couvrent de galles.

L'expression estivale des symptômes a été ponctuellement sévère cette année.

- **Cicadelle verte (*Empoasca vitis*)**

La cicadelle est restée quasi-absente pendant toute la campagne.

Les premières larves de la génération printanière sont signalées mi-mai. Puis, les populations resteront faibles (à quelques rares exceptions près) durant toute la saison.

Selon l'historique insecticide des parcelles (notamment à l'égard de la cicadelle de la Flavescence dorée dans le cadre de la lutte obligatoire), les populations estivales peuvent être ponctuellement plus élevées et dépasser le seuil de nuisance. Pour autant, les dégâts foliaires restent très limités.

• **Autres ravageurs**

Cochenilles lécanines (*Parthenolecanium corni*) : Sa présence récurrente au vignoble et l'installation progressive de colonies importantes sur quelques parcelles nous amènent à surveiller la biologie de cette cochenille. Ainsi, une période de ponte a été repérée au cours de la première décennie de mai. Puis la période d'essaimage, qui voit les jeunes larves sortir des boucliers des femelles et se disperser sur la végétation, est repérée aux alentours du 10 juin. Ce phénomène fait l'objet d'un suivi spécifique car il permet de repérer la phase de sensibilité du ravageur pour une stratégie de lutte directe.

Escargots et des limaces : Compte tenu des dégâts importants occasionnés par les « mollusques » au printemps dernier, des suivis spécifiques ont été à nouveau réalisés cette année. Et si quelques dégâts ont pu être observés fin avril, leur impact reste limité.

ANNEXE

• Répartition spatiale des parcelles d'observations et des pièges

L'évaluation du risque, pour le vignoble gersois, est établie à partir des observations réalisées sur :

- 38 parcelles de référence et 6 témoins non traités (TNT) (minimum 100 souches non traitées),
- des parcelles flottantes, pour signaler une problématique à un instant t,
- environ 70 pièges à phéromones permettant de suivre en conditions et temps réels les dynamiques de populations d'Eudémis.

• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les techniciens de : la Chambre d'Agriculture du Gers, d'AREAL, la CPR, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Alterna, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, Vitivista et par les agriculteurs observateurs.

Ces observations sont réalisées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture (voir tableau ci-contre).

		M	A	M	J	J	A	S
Maladies	Mildiou							
	Oïdium							
	Black-rot							
	Botrytis							
	Maladies du bois							
Ravageurs	Vers de la grappe							
	Érinose							
	Acariose							
	Acariens							
	Cicadelle des grillures							
	Cicadelle de la FD							
Auxiliaires								
	Typhlodromes							

• Dispositif de suivis biologiques

- **Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou**

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé, par la FREDON Midi-Pyrénées, à partir d'échantillons de feuilles collectées sur 7 sites répartis dans les différents vignobles régionaux et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver : Aveyron (St Christophe Vallon), Tarn (Gaillac), Gers (Eauze), Hte-Pyrénées (Soublecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Lot (Lagardelle)

Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de chacun de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20°C et humidité saturante). Un suivi de la maturité des œufs en conditions réelles est aussi réalisé.

• Dispositif de modélisation et réseau de stations météorologiques

Stations météo	Les modèles utilisés	
15 stations physiques: <u>Zone Gascogne :</u> Courensan Gondrin Mauléon Caussens Montréal du Gers St Puy <u>Zone St Mont :</u> Beaumarchés Bouzon- Gellenave Corneillan Couloumé- Mondebat Lelin Lapujolle <u>Zone Madiran :</u> Cannet Labatut + 3 stations « virtuelles » * : Eauze, Moncaup, Ste Christie	Mildiou	<i>MILVIT</i> Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
		<i>Potentiel Système</i> C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations de masse) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon le scénario météorologique des jours à venir.
	Vers de la grappe - Eudémis	<i>LOB version 2.0</i> Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.

*réseau de stations « virtuelles » alimenté par les données radar Météo France

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne Viticulture Édition Gascogne – St Mont - Madiran a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Alterna, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, Vitivista et les agriculteurs observateurs.